

DELEUZE ET

SON ŒUVRE

“À la Libération, on restait bizarrement coincé dans l’histoire de la philosophie. Simplement on entrait dans Hegel, Husserl et Heidegger ; nous nous précipitions comme de jeunes chiens dans une scolastique pire qu’au Moyen Âge. Heureusement il y avait Sartre. [...] Reste que je ne me sentais pas d’attiré pour l’existentialisme à cette époque, ni pour la phénoménologie, je ne sais vraiment pas pourquoi, mais c’était déjà de l’histoire quand on y arrivait, trop de méthode, d’imitation, de commentaire et d’interprétation, sauf par Sartre.”<sup>D18-19</sup>

1953 Premier ouvrage **Empirisme et subjectivité** “Si vous voulez m’appliquer les critères bibliographie-biographie, je vois que j’ai écrit mon premier livre assez tôt, et puis plus rien pendant huit ans. [...] C’est comme un trou dans ma vie, un trou de huit ans. C’est cela qui me semble intéressant dans les vies, les trous qu’elles comportent, les lacunes, parfois dramatiques, mais parfois même pas. Des catalepsies ou des espèces de somnambulisme sur plusieurs années, la plupart des vies en comportent. C’est peut-être dans ces trous que se fait le mouvement.”<sup>P188-189</sup>

**1962 Nietzsche et la philosophie** “J’ai commencé par des livres d’histoire de la philosophie, mais tous les auteurs dont je me suis occupé avaient pour moi quelque chose de commun. Et tout tendait vers la grande identité Spinoza-Nietzsche. L’histoire de la philosophie n’est pas une discipline particulièrement réflexive. C’est plutôt comme l’art du portrait en peinture. Ce sont des portraits mentaux, conceptuels.”<sup>P185-186</sup>

**1964 Proust et les signes**

**1966 Le bergsonisme** “Hume, Bergson, Proust m’intéressent tant parce qu’il y a chez eux de profonds éléments pour une nouvelle image de la pensée. Il y a quelque chose d’extraordinaire dans la manière dont ils nous disent : penser ne signifie pas ce que vous croyez.”<sup>ID193</sup>

**1967 Présentation de Sacher Masoch** “Ce qui me plaisait chez Masoch et Sade, c’était leur conception tout à fait tordue du contrat selon Masoch, de l’institution selon Sade, rapportés à la sexualité.”<sup>P229</sup>

**1968 Spinoza et le problème de l’expression** “C’est sur Spinoza que j’ai travaillé le plus sérieusement d’après les normes de l’histoire de la philosophie, mais c’est lui qui m’a fait le plus l’effet d’un courant d’air qui vous pousse dans le dos chaque fois que vous le lisez, d’un balai de sorcière qu’il vous fait enfourcher.”<sup>D22</sup>

“Ensuite, j’avais payé mes dettes, Nietzsche et Spinoza m’avaient acquitté. Et j’ai écrit des livres davantage pour mon compte.”<sup>D22-23</sup>

“J’ai donc commencé à faire deux livres en ce sens vagabond, *Différence et répétition*, *Logique du sens*. Je ne me fais pas d’illusion : c’est encore plein d’un appareil universitaire, c’est lourd, mais il y a quelque chose que j’essaie de secouer, de faire bouger en moi, traiter l’écriture comme un flux, pas comme un code.”<sup>P16</sup>

1969 *Différence et répétition*

1969 *Logique du sens*

“Et puis il y a eu ma rencontre avec Félix Guattari, la manière dont nous nous sommes entendus, complétés, dépersonnalisés l’un dans l’autre, singularisés l’un par l’autre, bref, aimés. Ça a donné *L’Anti-Œdipe*.”<sup>P16</sup> “Une philosophie, ce fut donc pour moi comme une seconde période qui n’aurait jamais commencé et abouti sans Félix.”<sup>P187</sup> “À deux, nous voudrions être l’Humpty Dumpty ou les Laurel et Hardy de la philosophie.”<sup>DRF</sup>

**1972 L'Anti-Œdipe – Capitalisme et schizophrénie 1** avec Félix Guattari

“*L'Anti-Œdipe*, c'est une rupture qui se fait toute seule, à partir de deux thèmes : l'inconscient n'est pas un théâtre, mais une usine, une machine à produire ; l'inconscient ne délire pas sur papa-maman, il délire sur les races, les tribus, les continents, l'histoire et la géographie, toujours un champ social.”<sup>P197</sup>

**1975 Kafka, pour une littérature mineure** avec Félix Guattari

**1977 Dialogues** avec Claire Parnet

**1980 Mille plateaux– Capitalisme et schizophrénie 2** avec Félix Guattari

“Les concepts, ce sont des singularités qui réagissent sur la vie ordinaire, sur les flux de pensée ordinaires ou quotidiens. Il y a beaucoup d'essais de concepts dans *Mille Plateaux*: rhizome, espace lisse, heccéité, devenir-animal, machine abstraite, diagramme, etc. Guattari invente beaucoup de concepts, et j'ai la même conception de la philosophie.”<sup>DRF</sup>

“Ensuite, supposons que ce soit une troisième période où il s’agit pour moi de peinture et de cinéma, d’images en apparence. Mais ce sont des livres de philosophie. C’est que le concept, je crois, comporte deux autres dimensions, celle du percept et de l’affect.”<sup>P187</sup>

1981 **Francis Bacon : logique de la sensation**

1983 **Cinéma 1 – L’image-mouvement**

1985 **Cinéma 2 – L’image-temps** “Le cinéma procède à un auto-mouvement de l’image, et même à une auto-temporalisation: c’est ça la base, et ce sont les deux aspects que j’ai essayé d’étudier. Mais justement, qu’est-ce que le cinéma va ainsi nous révéler de l’espace et du temps, que les autres arts ne nous révèlent pas?”<sup>P83</sup>

1986 **Foucault** “Quand quelqu’un meurt qu’on aime et qu’on admire, on a parfois besoin de faire un dessin de lui. Pas pour le glorifier, encore moins pour le défendre, pas pour la mémoire, mais plutôt pour en tirer cette ressemblance ultime qui ne peut venir que de sa mort, et qui fait dire «c’est lui».”<sup>P139</sup>

1988 **Le Pli – Leibniz et le baroque** “Il y a pourtant une unité concrète du concept, une opération ou construction qui se reproduit sur ce plan, le Pli, les plis de la terre, les plis des organismes, les plis dans l’âme. Tout se plie, se déplie, se replie chez Leibniz [...]”<sup>P211</sup>

1990 Pourparlers

1991 **Qu'est-ce que la philosophie?** avec Félix Guattari

“Peut-être ne peut-on poser la question *Qu'est-ce que la philosophie?* que tard, quand vient la vieillesse, et l'heure de parler concrètement [...] C'est une question qu'on pose dans une agitation discrète, à minuit, quand on a plus rien à demander. Auparavant on la posait, on ne cessait pas de la poser, mais c'était trop indirect ou oblique, trop artificiel, trop abstrait, et on l'exposait, on la dominait en passant plus qu'on n'était happé par elle [...] On n'avait pas atteint à ce point de non-style où l'on peut dire enfin : mais qu'est-ce que c'était, ce que j'ai fait toute ma vie?”<sup>OLP7</sup>

1993 Critique et clinique

1996 **Abécédaire** vidéo avec Claire Parnet

2002 L'île déserte et autres textes

2003 Deux régimes de fous